



ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

croissance

Question au Gouvernement n° 2839

Texte de la question

PRÉVISIONS DE CROISSANCE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

M. le président. La parole est à Mme Anne-Christine Lang, pour le groupe socialiste, républicain et citoyen.

Mme Anne-Christine Lang. Monsieur le ministre des finances et des comptes publics, après trois années passées dans l'opposition, l'UMP, préférant la polémique partisane à la vérité et l'amnésie à un examen objectif de ses erreurs passées, a décidé de se muer en donneuse de leçons.

Les Français, eux, n'ont pas la mémoire courte. Ils se souviennent des 1 850 milliards d'euros de dette publique, dont 650 générés sous le seul quinquennat de Nicolas Sarkozy. Les Français comprennent que la gauche a fait le choix du sérieux et de la constance... (*Exclamations et rires sur les bancs du groupe UMP.*) ... seuls à même de redresser notre appareil productif tout en préservant notre modèle social. Ce n'est pas un hasard si nous sommes la première majorité à faire baisser chaque année le niveau du déficit public. On ne joue pas avec l'argent public, parce qu'il s'agit de l'argent des Français, pas plus qu'on ne joue avec le destin des générations futures qui auront à supporter nos déficits d'aujourd'hui.

M. Christian Jacob. On l'a déjà lue, cette page-là !

Mme Anne-Christine Lang. C'est la raison pour laquelle nous avons entrepris d'assainir les comptes publics, et, monsieur le ministre, nous avons bien fait de tenir bon, car aujourd'hui nos efforts paient.

Plusieurs députés du groupe UMP . Ah ?

Mme Anne-Christine Lang. La Commission européenne, tant redoutée par nos prédécesseurs, salue notre politique.

M. Bernard Deflesselles. C'est vraiment la méthode Coué !

Mme Anne-Christine Lang. Pour preuve, elle a relevé ses prévisions de croissance pour 2015 à plus de 1 %, et à 1,7 % pour 2016, se montrant ainsi plus optimiste que nous-mêmes. En conséquence, la Commission confirme notre prévision d'un déficit à 3,8 % pour 2015, alors qu'elle l'estimait à 4,1 % il y a quelques mois.

M. Julien Aubert. Et vous êtes contente !

Mme Anne-Christine Lang. Mieux encore, elle prévoit une stabilisation du chômage en 2015, et une baisse de celui-ci en 2016.

Monsieur le ministre, ce redémarrage de la croissance n'est pas le fruit du hasard. Rien ne tombe du ciel. Il y a certes un contexte favorable, du fait notamment de la baisse du prix du pétrole, mais il y a aussi tout ce que nous avons bâti ensemble : la réorientation de la politique européenne avec la baisse de l'euro et le plan Juncker, et, surtout, le soutien à l'investissement dans notre pays, via le pacte de responsabilité et de compétitivité.

M. le président. La parole est à M. le ministre des finances et des comptes publics, que l'on écoute en silence.

M. Bernard Deflesselles. Mais quelle était la question ?

M. Michel Sapin, ministre des finances et des comptes publics. Madame la députée, vous soulignez que, ce matin-même, la Commission a fait part de ses prévisions pour l'année 2015 et au-delà, s'agissant aussi bien de l'Europe que de la France. Vous avez eu raison de le dire : pour la première fois depuis de très nombreuses années, il existe une convergence entre les prévisions que le Gouvernement a soumises au Parlement et celles réalisées par la Commission.

Là où il n'y avait que divergences, confrontations, voire menaces de sanction, ce qui est toujours détestable quand il s'agit de l'Europe, il y aujourd'hui convergence entre la vision de la Commission et celle, souveraine, de la France.

Oui, l'activité reprend, tout comme la croissance, qui sera cette année, selon nous, de 1 % et selon la Commission de 1,1 %. Pour l'année prochaine, alors que nous prévoyions 1,5 %, la Commission européenne prévoit 1,7 % .

M. Frédéric Barbier. C'est de l'extra-lucidité !

M. Michel Sapin, ministre . Quelle que soit l'exactitude de ces chiffres, l'évolution qu'ils indiquent est la même. Ce surcroît de croissance ne vient pas de nulle part, mais bien de la réorientation européenne et des décisions prises ici pour soutenir l'activité, les entreprises et l'investissement.

Vous l'avez également dit, la Commission prévoit, ce qui est peut-être le plus important, une stabilisation du chômage cette année, et une diminution l'année prochaine.

Plusieurs députés du groupe UMP . Quelle victoire !

M. Antoine Herth. Quel succès !

M. Michel Sapin, ministre. Madame la députée, je suis de ceux qui considèrent que les prévisions ne font pas la réalité : nous devons poursuivre notre action dans la continuité et dans la cohérence. Ce sont cette continuité et cette cohérence qui donneront des résultats tangibles et durables. Croissance et recul du chômage seront les fruits de la politique que nous menons aujourd'hui. (*Applaudissements sur quelques bancs du groupe SRC.*)

Données clés

Auteur : [Mme Anne-Christine Lang](#)

Circonscription : Paris (9^e circonscription) - Socialiste, écologiste et républicain

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2839

Rubrique : Politique économique

Ministère interrogé : Finances et comptes publics

Ministère attributaire : Finances et comptes publics

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [6 mai 2015](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [6 mai 2015](#)